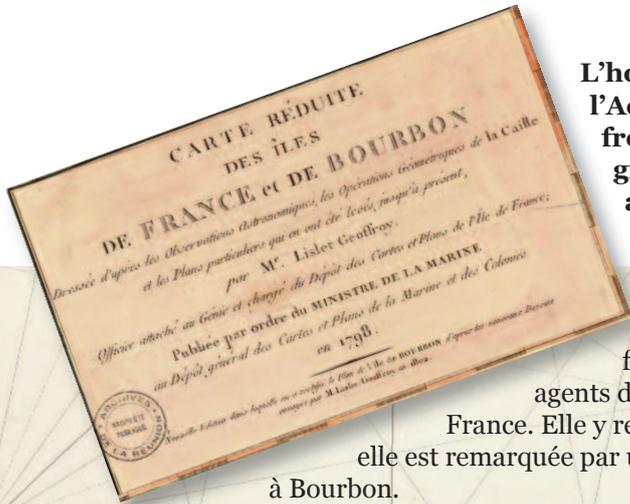


JEAN-BAPTISTE LISLET-GEOFFROY, UN DESTIN EXCEPTIONNEL

L'hommage que le savant François Arago rend à l'Académie des Sciences, en 1836, à Lislet-Geoffroy, prend un relief particulier en raison des origines de celui-ci. Il est en effet le fils d'une ancienne esclave, Niama négresse de Guinée, affranchie le 23 juillet 1755.



Sa mère aurait été la seule rescapée d'une famille noble de Galam sur la côte de Guinée qui, capturée, fut massacrée. Toute jeune, elle a été vendue à des agents de la Compagnie des Indes, qui l'ont conduite à l'Île de France. Elle y reste esclave de la Compagnie pendant 16 ans. En 1746, elle est remarquée par un Français, Geoffroy, qui l'achète et l'emmène avec lui à Bourbon.

Il est probable que Geoffroy est le père de Jean-Baptiste, dont le curé de la paroisse de Saint-Pierre signe l'acte de baptême le 23 août 1755. Toujours est-il que constamment, cet ancien ingénieur de la Compagnie manifeste de l'intérêt pour le jeune garçon. Il pourvoit à son éducation, lui apprenant le latin, le dessin, les mathématiques, comme à son métier. Il le fait entrer à 15 ans dans les Ponts et Chaussées comme employé sur les travaux du Gouvernement. En janvier 1772, il lui vend un terrain situé au quartier Saint-Pierre. Il figure en l'acte sous le nom de Jean Baptiste Lislet (de l'islet, nom de l'endroit où il habitait).

Le jeune homme ne tarde pas à révéler ses talents, sa volonté de travail et d'apprendre. En 1771, il accompagne Commerçon lors de son voyage au volcan. Passé à l'Île de France, il s'attire l'estime du chevalier de Tromelin, sous les ordres duquel il travaille à la réfection du port. En 1780, il est dessinateur du Génie. En 1786, il devient membre de l'Académie des Sciences. Il mène des missions dans les îles voisines et est nommé en 1794 par le général Malaric officier adjoint du génie militaire. C'est en cette même année que, la loi sur l'adoption ayant été modifiée, il est adopté par Geoffroy et prend le nom de Lislet-Geoffroy.

En 1810, le Capitaine-Général Decaen le nomme -il a déjà le grade de capitaine du Génie- chef de la commission du Génie pour la remise de l'Île de France aux Anglais. On garde de lui de nombreux travaux de cartographie de La Réunion, de Madagascar, des Seychelles... Il laisse aussi d'importantes observations astronomiques et météorologiques.

Il représente le cas exceptionnel d'un homme de couleur ayant réussi, au sein de la société esclavagiste de l'époque qui rejette et méprise souvent les affranchis, à faire valoir ses capacités et à se faire accepter. Il meurt à l'Île de France le 8 février 1836.

Lislet Geoffroy, par Francine Appasamy, édité par Antoine Rousain, vers 1860 (Musée Léon Dièrx, inv. 1983.02.02.74)
Carte réduite des îles de France et de Bourbon, par Lislet-Geoffroy, [1798-1802] (ADR, CP 676)

